

# FRANCE POLYNÉSIE FRANÇAISE, ILOT DE CLIPPERTON

Collectivité française d'Outre-Mer, au statut d'autonomie interne depuis 1984, la Polynésie française est constituée d'environ 120 îles hautes volcaniques et îles basses coralliennes, réparties en 5 archipels (Australes, Gambier, Marquises, Société, Tuamotu) et caractérisées par leur extrême isolement dans l'océan Pacifique.

La population est essentiellement concentrée (57 %) sur l'île principale, Tahiti, et présente un taux d'accroissement annuel de 2 %.

Les principales activités économiques sont liées à la nature : periculture (80 % des exportations), cocoteraies, pêche et tourisme, ce dernier représentant 20 à 25 % du PIB du territoire.

L'îlot de Clipperton, petit atoll de 1,7 km<sup>2</sup> situé à 1 280 km des côtes mexicaines, culmine à 29 m et n'abrite pas de population humaine permanente. Il a le statut de domaine public de l'Etat français.

## FLORE ET FAUNE

### Polynésie française

L'endémisme est particulièrement élevé pour de nombreux groupes terrestres : plantes vasculaires (850 espèces, 60 % d'endémisme), mollusques (plus de 320 espèces, souvent 100 % d'endémisme), insectes (plus de 500 avec des radiations évolutives spectaculaires), poissons (37 indigènes dont 14 endémiques), oiseaux (36 terrestres dont 30 endémiques et 27 marins).

Si, dans les milieux marins et coralliens, l'endémisme est relativement faible, la biodiversité y est en revanche exceptionnelle : 425 espèces d'algues, 176 de coraux, 1 024 de poissons, 15 000 de mollusques, 978 de crabes, 16 espèces de cétacés et 3 tortues marines.

La Liste rouge indique 118 espèces menacées (plantes : 47, mollusques : 17, oiseaux : 30, reptiles : 3 et cétacés : 1). Un oiseau, le Gallicolombe des Tuamotu, est en danger critique d'extinction.

### Clipperton

La flore et la faune, terrestres et marines, sont peu diversifiées, avec un très faible endémisme.

L'île abrite une importante population de Crabe terrestre, 13 espèces d'oiseaux nicheurs dont 11 oiseaux marins (notamment plus de 100 000 fous masqués) et plusieurs espèces de cétacés.

## SERVICES RENDUS PAR LES ÉCOSYSTÈMES

Les écosystèmes coralliens procurent l'alimentation traditionnelle des Polynésiens et les récifs protègent les zones littorales où sont étroitement implantées les infrastructures et les populations humaines. Ils sont aussi une composante emblématique du tourisme.

La ZEE est une importante zone de ressources pour la pêche au thon et offre une possibilité incontestable pour la France de satisfaire à ses engagements internationaux de zones marines protégées (50 %).

## GOUVERNANCE

La Polynésie française dispose d'une réglementation sur la protection de la nature depuis 1996 et d'un Code de l'Environnement depuis 2000. Une stratégie pour la biodiversité a été publiée en 2006. L'environnement est sous pleine compétence du territoire qui dispose d'un Plan de Gestion de l'Espace Maritime (PGEM).

Une population de crabes terrestres *Geocarcinus planatus* spectaculaire sur l'île de Clipperton : 11 millions de crabes sur 2 km<sup>2</sup> !

### Superficie terrestre

Polynésie française 3 660 km<sup>2</sup>

Clipperton 11 km<sup>2</sup>

### ZEE

Polynésie française 4 804 000 km<sup>2</sup>

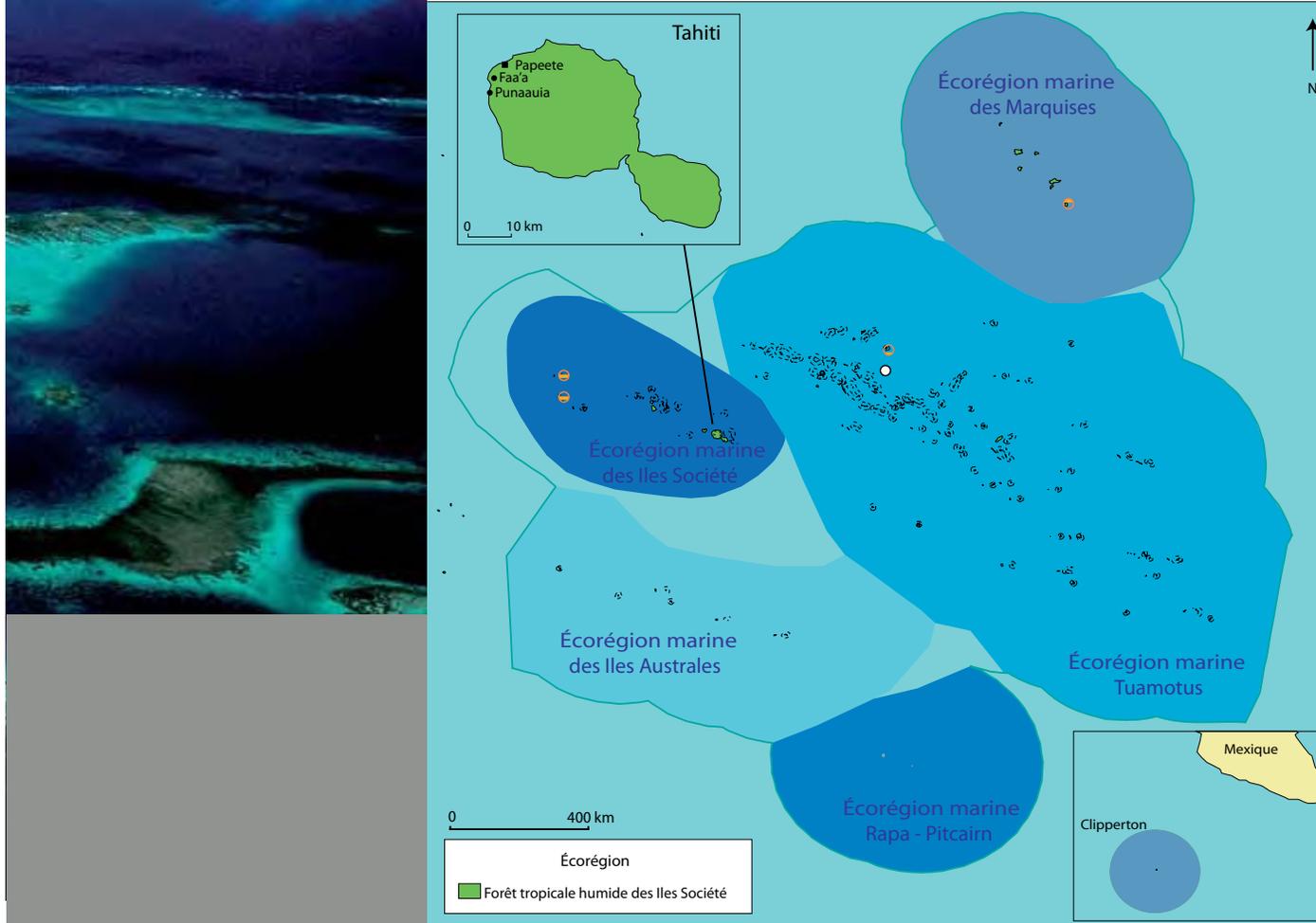
Clipperton 435 000 km<sup>2</sup>

### Population (2008)

Polynésie française 283 000

### Densité de population

Polynésie française 77,3 hab./km<sup>2</sup>



## PRINCIPAUX ESPACES NATURELS

### Polynésie française

Sur chaque île volcanique haute, on distingue une zone littorale, souvent largement urbanisée, une étroite plaine côtière agricole, des forêts humides de vallées, plus sèches sur les collines et les basses pentes, et des forêts ombrophiles d'altitude ou "forêts de nuages" abritant la majorité des plantes et animaux endémiques (insectes, mollusques notamment). Sur les plus hauts sommets de Tahiti, subsiste une végétation subalpine.

Les îles coralliennes (en particulier Tuamotu) sont pauvres en espèces car les forêts naturelles à *Puatea* et à *Pandanus* ont été remplacées par des cocoteraies. Elles comprennent, en revanche, 12 800 km<sup>2</sup> de lagons d'atolls, soit 20 % de tous les atolls du monde.

La forêt de nuages est encore relativement intacte mais menacée dans les îles de la Société par un petit arbre envahissant, *Miconia calvescens*. Les quelques zones humides littorales ont en majorité disparu sous les remblais et les grandes vallées sont modifiées par la construction de barrages hydro-électriques.

### Clipperton

Cet atoll typique, au lagon fermé ne communiquant pas avec la mer, n'héberge qu'une végétation herbacée terrestre et marine très pauvre, le milieu étant eutrophisé par un apport de guano estimé à 650 t./an.

Forêt Polynésie française	1 400 km <sup>2</sup>	40%
dont forêts naturelles		14%
Wallis-et-Futuna	27,4 km <sup>2</sup>	10%
Aires protégées terrestres		
Polynésie française Cat. I à V	114,2 km <sup>2</sup>	6 3,1%
Aires protégées marines Polynésie française	143,6 km <sup>2</sup>	3
Sites Ramsar (lagon Moorea)	50 km <sup>2</sup>	1
Sites MAB (réserve biosphère Fakarava)	2 800 km <sup>2</sup>	1
ZICO		4

Un centre mondial d'étude des formations récifales coralliennes sur l'île de Moorea, grâce à deux institutions :

- le Centre de Recherche Insulaire et Observatoire de l'Environnement de Moorea (CRIOBE) de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE), associé au CNRS (USR 3278) et son Institut Récifs Coralliens Pacifique, et
- la Station GUMP à Moorea de l'Université de Berkeley.

Les deux centres groupent leurs efforts dans une Ecostation de Moorea dont l'ambitieux Projet Biocode Moorea vise à déterminer le code génétique de l'ensemble des espèces non microbiennes.